

Discours du Président de la Région Bretagne

Session du Conseil régional de Bretagne

Avril 2024

Seul le prononcé fait foi

Bretonnes,

Bretons,

Cher.es ami.es,

Cher.es collègues,

Ravi de vous retrouver.

Au cours de cette nouvelle session, aujourd'hui et demain, nous allons surtout parler d'énergie. D'abord celle qui a vocation à alimenter nos moyens de transport, nos moyens de communication, nos machines diverses et variées, que ce soit l'électroménager qui facilite le quotidien ou les machines spécialisées qui servent le plus grand nombre de professions, de l'industrie à l'agriculture, de la pêche à la construction, jusqu'au spectacle ou encore les métiers des services, pour ne citer qu'eux. Inutile de vous redire ici l'importance et la nécessité de cette énergie pour l'existence même de notre société et nos modes de vie tels qu'ils se définissent et se vivent aujourd'hui. Quelles qu'en soient les conceptions d'ailleurs, plus ou moins sobres, on ne saurait tout simplement pas se passer de cette énergie transformatrice et émancipatrice. Et aujourd'hui, elle est encore à 70 % issue du pétrole, du fioul et du gaz. Il y a un enjeu primordial à maîtriser la consommation de cette énergie, à être en capacité d'en produire et d'en bénéficier. Mais pas sans règles ni garanties.

C'est pour cela que nous débattons ensemble de la planification des énergies marines renouvelables demain en présence du Secrétaire Général des Affaires

Régionales. J'aurai l'occasion de redire que la production d'énergie marine décarbonée est non seulement une voie indispensable à mon sens pour réussir la transition énergétique dans laquelle nous sommes engagés, mais elle représente aussi un enjeu crucial de souveraineté. Je n'ai pas besoin de rappeler les conséquences de la guerre en Ukraine par la Russie de Poutine, qui doit nous inviter à repenser nos approvisionnements énergétiques et la nécessité de produire une énergie locale, décarbonée, à un coût maîtrisé.

En Bretagne, nous avons un terrain propice au développement de l'éolien en mer. C'est un choix que j'assume pleinement pour la Bretagne. Mais pas aveuglément. Ce choix doit respecter et la biodiversité marine, et les activités maritimes, notamment la pêche, et il doit pouvoir bénéficier aux Bretonnes et aux Bretons, en particulier en termes de création d'emploi et de développement économique. Ce n'est pas faire de l'éolien pour faire de l'éolien, mais au contraire combiner production d'énergie décarbonée et développement économique de la Bretagne. Sans cela, les énergies marines renouvelables ne seront ni souhaitables, ni souhaitées.

Une étape importante dans le développement de l'éolien en mer s'annonce. L'Etat prévoit de publier à la rentrée une carte des futurs parcs éoliens à horizon dix ans et 2050, pour lequel la façade Nord Atlantique Manche Ouest – et donc la Bretagne et les Pays de la Loire – contribueront à 50 % de l'effort national. C'est conséquent, et doit s'accompagner d'engagements. Les choix opérés pour la transition énergétique devront nécessairement amorcer une transition industrielle.

Aussi, ce débat que nous aurons dans l'hémicycle, il doit également se tenir avec toutes les collectivités concernées. La commission du débat publique rendra son

rapport en juin. La Conférence régionale pour la Mer et le Littoral, Parlement de la Mer en Bretagne, doit pouvoir s'exprimer sur ce sujet et sur les propositions qui seront faites. Encore une fois, et particulièrement en Bretagne, c'est en associant, en concertant, que l'on avance. Notre énergie à nous, Bretonnes et Bretons, c'est celle du collectif.

Collectivement. C'est ainsi que nous avons aussi avancé avec nos collègues du Sud et du Nord Bretagne pour les mobilités, autre sujet au cœur de la vie de nos concitoyens - et nous avons acté en février l'achat de 3 nouvelles rames pour nos TER, portant à 9 le nombre de nouvelles rames Breizhgo. C'est cette mobilisation collective des territoires qui soutient notre démarche aujourd'hui d'abonder le budget primitif, pour permettre très concrètement de renforcer l'offre TER dans toute la Bretagne.

Les mobilités, ce n'est pas qu'au sein de la Bretagne, c'est aussi au-delà, parfois loin, très loin, à la découverte de l'altérité. C'est dans l'ADN de la Bretagne et cela participe de l'ouverture d'esprit dont nous sommes fiers ici, terreau de l'hospitalité bretonne, et qui ont forgé ses valeurs de solidarité et de fraternité. Ici, on ne brandit pas de pseudo submersion migratoire pour agiter les peurs et les rancœurs. Ici, on accueille avec chaleur et on va à la rencontre de l'autre, ailleurs, avec curiosité. Cet état d'esprit, il se construit, notamment en rendant possible la mobilité des Bretonnes et des Bretons à la rencontre d'autres lieux, d'autres personnes et d'autres cultures. Et c'est cette énergie positive qui infuse ensuite dans la société bretonne tout entière. C'est pour cela que la Région porte une action volontariste en faveur de la vie étudiante comme de la mobilité européenne et internationale des jeunes, et que sera présentée au cours de

cette session la « *Feuille de route pour la mobilité internationale des jeunes* », avec une forte dimension européenne.

A l'aube des élections de juin, cette dimension européenne est d'ailleurs plus que jamais d'actualité. Et la mobilisation de toutes et tous, indispensable. Il ne faut pas laisser passer ce rendez-vous, car le risque est grand sinon de voir l'histoire s'écrire en des termes que nous désapprouvons et que nous regretterons d'autant plus que nous ne les maîtriserons plus. Or, si l'idée de l'Europe peut sembler pour certains parfois lointaine, elle a en réalité des effets très concrets sur chaque parcelle de son territoire. Et ici, en Bretagne, évidemment. On l'a vu ces derniers mois, la crise agricole en Bretagne n'était pas déconnectée de celle de Bruxelles, au contraire ! Il en va de même pour la pêche, pour l'industrie, comme pour l'immigration ou la sécurité des personnes. Les projets que soutient l'Union Européenne parlent à tout le monde ! C'est autant la formation de crêpier au GRETA de Lannion que le pôle d'échange multimodal de Redon ou la réhabilitation de la maison paroissiale de Locmélar ! Par son action, l'Europe a vocation à soutenir et protéger ses 450 millions de concitoyennes et concitoyens. La Bretagne doit beaucoup à L'Europe et son avenir sera aussi européen, ne l'oublions pas.

Faisons équipe, comme nous savons si bien le faire en Bretagne.

Je parlais d'énergie en préambule, permettez-moi de rendre hommage à cette force qui, en Bretagne, nous autorise à rêver plus grand. Cette force de proposition, fondée sur la confiance, issue de la coopération et de la cohésion. Non pas pour se tourner davantage vers soi, en excluant les autres, mais au contraire pour porter des solutions à vocation universelle, en vue de l'intérêt commun. Et celui-ci dépasse largement les frontières bretonnes, qu'elles soient

historiques ou administratives ! Cette énergie, elle traverse toutes nos collectivités, elle n'attend pas que la loi l'y autorise pour faire bouger les lignes et transformer le quotidien. Sinon, Bretagne Mobilités serait encore dans ses cartons !

Cette énergie appelle à se déployer avec davantage de force, et s'inscrire dans la durée. Car c'est elle qui, nourrie de sa proximité avec le terrain, avec le terroir et avec le territoire, peut transformer l'essai, ouvrir des perspectives, trouver les solutions adaptées pour tout un chacun. Nées ici, déclinables à l'infini.

Je ne redirai jamais assez ma conviction que plus de pouvoir local viendrait renforcer la République et consolider les valeurs qu'elle porte. Car ce sont tous les élus de la République, à tous les échelons territoriaux, qui visent l'intérêt général, qu'ils ou elles soient maires, président d'interco, de département ...

Poursuivons donc notre dynamique positive ! Et à défaut d'y être parfaitement autorisé, faisons émerger les possibilités. Plus le changement doit être grand, plus il faudra d'énergie pour y parvenir. Aussi, cher.es collègues, au travail encore une fois, avec l'enthousiasme nécessaire pour créer les conditions d'un futur désirable et faire que la Bretagne reste une terre d'engagement.

Je vous remercie.